

François Baux (1826-1903)

L'Amiral François Baux naît le 18 novembre 1826 à Bar-le-Duc et décède le 22 octobre 1903 à Saint-Raphaël ; une rue y porte encore son nom. Officier de Marine, il porte les couleurs de la France en mer de Chine et reçoit de nombreuses décorations pour sa bravoure. Son beau-frère, le Commissaire de la Marine Ernest Bounin, lui fait découvrir Saint-Raphaël.



Né le 18 novembre 1826 à Bar-le-Duc, François Baux est le fils de Constant Joseph Baux, brasseur né en 1783, ancien soldat de l'Empire, retraité à la suite de blessures de guerre, et de Catherine François.

Le 3 novembre 1842 il entre à l'École Navale comme boursier. Il est à bord du navire le *Véloce* en 1846, alors qu'Alexandre Dumas y embarque pour un voyage de Tanger à Tunis. L'écrivain retrace son passage sur le *Véloce* dans ses « *Impressions de voyage* », journal de bord paru en 1847. François Baux devient enseigne de vaisseau en 1848, puis lieutenant de vaisseau en 1855.



En premières noces, il épouse le 25 octobre 1853 Rose Augustine Colombe Layet, originaire de Toulon. Mais veuf le 21 mai 1857, il noue un second mariage le 17 août 1863 avec Marie Louise Félicie Bounin, originaire de Nice. Ils ont deux enfants. En 1884 son beau-frère, Ernest Bounin, Commissaire de la Marine, construit la villa Licette (devenue Esterel-Rive) au bord de la mer à Saint-Raphaël.

Le jeune officier François Baux se distingue en 1854 dans des courses contre des pirates au Levant. Puis il part en campagne en mer de Chine pour cinq années à partir de 1858. En 1859 pour le siège de Tourane (aujourd'hui Da Nang), il est proposé à titre exceptionnel pour la légion d'honneur.



En 1861 il reçoit le témoignage officiel de satisfaction du ministre pour le courage et le dévouement dont il a fait preuve lors de l'incendie du *Richelieu* : il a couru les plus grands dangers, a chaviré avec le bâtiment qui était alors complètement en feu.

Plus tard il suit la campagne de l'Amiral Protet en 1862. Il passe capitaine de vaisseau en 1876.

Lors de la campagne de Chine (affaires de Fou-tchéou, Formose) de 1883, l'Amiral Courbet écrit que Baux, « *loin d'être l'homme hésitant qu'on lui a annoncé, est un officier d'une volonté inébranlable et d'une rare audace* ». C'est ainsi qu'il obtient la croix de Commandeur et le grade de Contre-Amiral en 1885.

A sa retraite il s'installe à Saint-Raphaël, avec sa fille Amélie qui hérite de la seconde villa d'Ernest Bounin. François Baux meurt à Saint-Raphaël le 22 octobre 1903.